

Un solde migratoire interrégional désormais quasi nul

En région Centre, entre 1999 et 2004, le nombre de ménages augmente de 1 % en moyenne par an, un rythme plus élevé que la croissance de la population. Par rapport à 1999, la région conserve sa spécificité en matière de diplômes - forte proportion de diplômes techniques et part moins élevée de diplômés de l'enseignement supérieur - entretenue par les migrations. Largement positif sur la période 1990-1999, le solde migratoire avec les régions métropolitaines est désormais quasi nul (- 280 personnes par an), conséquence d'une dégradation du solde avec les régions du Sud et du littoral atlantique, malgré l'apport important de population francilienne. Ce solde cache une forte perte de jeunes (- 2 530 jeunes de 20 à 29 ans par an) et un gain élevé de personnes de plus de 30 ans (+ 2 420 personnes par an). Dans l'ensemble, les migrants sont plutôt jeunes, diplômés et actifs.

Manuella Gesbert, Alexandre Giraud

Entre 1999 et 2004, la région Centre a gagné 59 000 ménages, ce qui porte leur nombre à 1 059 000. Avec une croissance moyenne de 1 % par an entre 1999 et le 1er juillet 2004, le nombre de ménages augmente plus rapidement que la population.

Un nombre de ménages en hausse, conséquence de la diminution de la taille des ménages

En région Centre, les trois quarts de l'évolution du nombre de ménages s'expliquent par la diminution de la taille des ménages, un quart résulte de l'augmenta-

2,5 millions d'habitants en région Centre au 1^{er} janvier 2006

Au 1^{er} janvier 2006, la population de la région Centre est estimée à 2 505 000 habitants. Sur les 7 dernières années, la région a ainsi gagné 65 000 habitants. La croissance annuelle moyenne entre 1999 et 2006 s'élève à 0,38 %, un rythme équivalent à celui enregistré sur la période antérieure mais inférieur à celui de la métropole (0,64 %). Le Centre occupe le 12^e rang des régions de France métropolitaine pour la croissance de sa population alors qu'il se classait au 9^e rang en 1999. Néanmoins, il enregistre le plus fort taux de croissance démographique des régions du bassin parisien, hors Île-de-France. L'excédent naturel contribue à hauteur de 55 % à cette croissance.

tion de la population. En métropole, les deux facteurs contribuent chacun pour moitié. La taille des ménages continue de diminuer dans la région, comme dans la métropole. En moyenne, un ménage compte 2,29 personnes en région contre 2,31 en métropole. La diminution de la taille moyenne des ménages se traduit

par une augmentation du nombre de ménages de 1 ou 2 personnes et une diminution du nombre des ménages de plus de 3 personnes. Près d'un ménage sur trois est constitué d'une seule personne. La diminution de la taille des ménages résulte du phénomène de décohabitation mais surtout du vieillissement de la population.

Dans la région, près d'une personne sur dix est âgée de 75 ans ou plus. Cette proportion a augmenté par rapport à 1999 et est plus élevée qu'en métropole. Plus de 38 % des personnes de 75 ans ou plus vivent seules contre 14 % pour l'ensemble de la population. Parmi les personnes vivant seules dans la région, plus d'un quart a plus de 75 ans et près de la moitié plus de 60 ans.

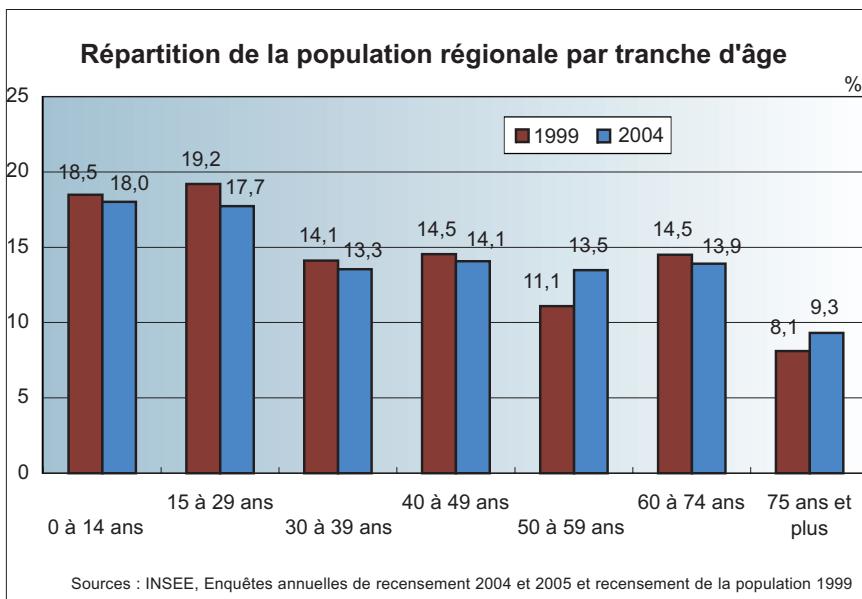
La décohabitation s'observe à tous les âges de la vie : moindre fréquence de la vie en couple chez les jeunes, ruptures de couple (séparations, divorces) continuant d'augmenter et entraînant une forte progression du nombre de familles monoparentales.

Hausse du nombre de ménages de 1 ou 2 personnes

| | Nombre de ménages | | | | Évolution entre 1999 et le 2004 | |
|---------------------|-------------------|-------|-----------|-------|---------------------------------|--------|
| | 1999 | | 2004 | | Nombre | % |
| | Nombre | % | Nombre | % | | |
| 1 personne | 296 823 | 29,7 | 338 431 | 31,9 | 41 608 | 14,0 |
| 2 personnes | 336 884 | 33,7 | 369 472 | 34,9 | 32 588 | 9,7 |
| 3-4 personnes | 294 459 | 29,4 | 286 697 | 27,1 | - 7 762 | - 2,6 |
| 5 personnes et plus | 71 796 | 7,2 | 64 405 | 6,1 | - 7 391 | - 10,3 |
| Total | 999 962 | 100,0 | 1 059 005 | 100,0 | 59 043 | 5,9 |

Champ : population des ménages

Sources : INSEE, Enquêtes annuelles de recensement 2004 et 2005 et recensement de la population 1999

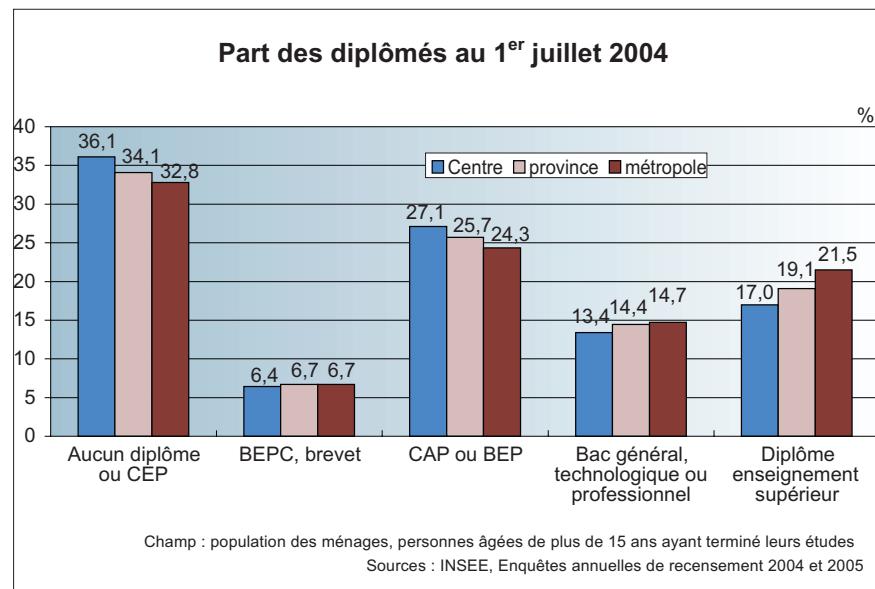


rentales, politiques de maintien à domicile des personnes âgées. L'ensemble de ces comportements sociaux favorise la croissance du nombre des ménages de petite taille.

Les jeunes et les femmes plus actifs qu'en métropole

Avec un taux d'activité de 73,7 % pour les 15-64 ans, la région Centre occupe le 4^e rang des régions de France métropolitaine, derrière l'Île-de-France, l'Alsace et les Pays de la Loire. Ce taux est supérieur à ceux observés dans la métropole et en province. Entre 1999 et le 1^{er} juillet 2004, il a légèrement diminué dans la région comme en métropole, sauf chez les 15-24 ans et les plus de 55 ans.

En région Centre, le fort taux d'activité s'explique en particulier par une activité plus élevée des jeunes et des femmes. Les jeunes sont moins nombreux à poursuivre leurs études ou poursuivent des études plus courtes : ils se retrouvent par conséquent plus tôt sur le marché du travail. Les femmes sont également plus actives qu'en métropole, même si l'écart entre les taux d'activité s'est resserré depuis 1999. Quant au taux d'activité des 55-64 ans, il



est inférieur à celui de la métropole, mais supérieur à celui de la province.

Un niveau de diplôme moins élevé qu'en province et qui augmente moins rapidement...

Au 1^{er} juillet 2004, la région enregistre un taux de diplômés de l'enseignement supé-

rieur bien inférieur à celui de la province ou de la métropole. Seules 17 % des personnes ayant terminé leurs études sont titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur contre 19 % en province et 22 % en métropole. A contrario, la proportion de non-diplômés est plus importante en région Centre qu'en province et en métropole. Par ailleurs, une forte part des personnes ayant terminé leurs études sont titulaires d'un CAP-BEP. Ainsi, au 1^{er} juillet 2004, 27 % des personnes ayant terminé leurs études sont titulaires d'un CAP ou d'un BEP, contre 26 % en province et 24 % en métropole.

Entre 1999 et 2004, la part des diplômés du bac ou de l'enseignement supérieur a augmenté dans la région (+ 3,2 points) mais moins fortement qu'en province (+ 3,9 points) et en métropole (+ 4 points). Les titulaires d'un CAP-BEP voient leur

part rester stable dans la région alors qu'elle est en légère diminution en province et en métropole (respectivement - 0,6 point et - 1 point). Enfin, la part des personnes sans diplôme régresse au même rythme qu'en province. Ainsi, le différentiel de qualification observé avec la province et la métropole au recensement de 1999 a tendance à s'accroître.

... pour un niveau de diplôme des jeunes comparable

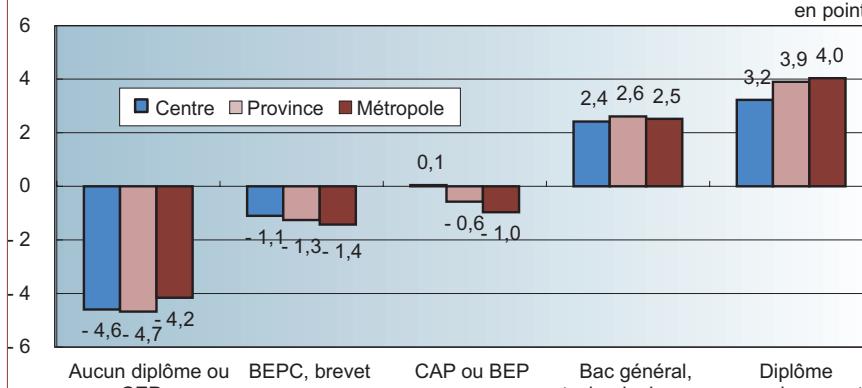
Chez les 20-29 ans ayant terminé leurs études au 1^{er} juillet 2004, la structure par diplôme de la région Centre est proche de celle de la province. Par rapport à 1999, la part des titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur a augmenté un peu plus rapidement qu'en province.

Taux d'activité au 1^{er} juillet 2004

| | Centre | Province | Métropole | en % |
|------------------------|--------|----------|-----------|------|
| Ensemble des 15-64 ans | 73,7 | 71,6 | 72,4 | |
| dont 15-24 ans | 46,7 | 43,6 | 43,1 | |
| 55-64 ans | 39,7 | 38,6 | 40,9 | |
| 55-59 ans | 59,8 | 57,4 | 59,7 | |
| 60-64 ans | 11,4 | 12,1 | 14,1 | |
| dont Femmes | 69,2 | 66,4 | 67,5 | |

Champ : population des ménages âgée de 15 à 64 ans
Sources : INSEE, Enquêtes annuelles de recensement 2004 et 2005

Évolution de la part de diplômés entre 1999 et 2004



Champ : population des ménages, personnes âgées de plus de 15 ans ayant terminé leurs études
 Sources : INSEE, Enquêtes annuelles de recensement 2004 et 2005 et recensement de la population 1999

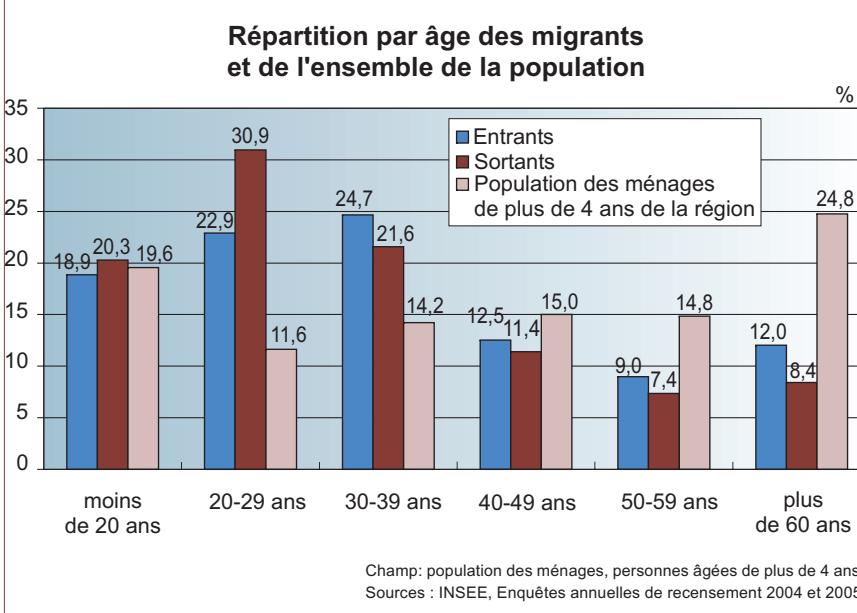
Bilan migratoire interrégional : perte de diplômés de l'enseignement supérieur et gain de titulaires d'un CAP-BEP

Les migrants sont jeunes : 51 % des sortants et 42 % des entrants ont moins de 30 ans. Ils sont également diplômés : 35 % des entrants et 39 % des sortants ayant terminé leurs études possèdent un diplôme de l'enseignement supérieur contre 17 % pour l'ensemble de la population. Avec un taux d'activité de 60 %, les migrants sont plus actifs que l'ensemble de la population régionale (50 %). Quant aux retraités, ils ne représentent que 9 % des sortants et 12 % des entrants, deux fois moins que leur part dans la population totale (24 %). Par rapport à la période 1990-1999, la mobilité des jeunes a fortement augmenté tandis que celle des seniors a diminué.

Du fait des migrations interrégionales, le Centre a perdu des diplômés de l'enseignement supérieur entre 1999 et 2004 et a gagné des non-diplômés et des titulaires d'un CAP-BEP. L'essentiel des gains de non-diplômés ou de titulaires de CAP-BEP provient des échanges avec la région parisienne. La perte de diplômés de l'enseignement supérieur résulte quant à elle des migrations avec la province, puisque le solde migratoire avec l'Île-de-France est positif pour cette catégorie de diplômés.

Le départ des jeunes s'accentue et la région attire moins les plus de 30 ans

Les jeunes sont plus nombreux à quitter la région Centre qu'à y entrer, cette perte de jeunes s'observant également dans



Flux et solde migratoires par diplôme

| Niveau de diplôme | Entrants | | | | | | Sortants | | | | | | Solde | | |
|---|---------------|--------------|---------------|--------------|---------------|--------------|---------------|--------------|---------------|--------------|---------------|--------------|--------------|---------------|----------------|
| | Total | | Île-de-France | | Province | | Total | | Île-de-France | | Province | | Total | Île-de-France | Province |
| | Nombre | % | Nombre | Nombre | Nombre |
| Aucun diplôme ou CEP | 5 465 | 14,3 | 2 930 | 17,3 | 2 535 | 11,9 | 4 254 | 11,0 | 765 | 8,5 | 3 489 | 11,8 | 1 211 | 2 164 | - 953 |
| BEPC, brevet | 1 703 | 4,4 | 840 | 4,9 | 863 | 4,0 | 1 654 | 4,3 | 312 | 3,4 | 1 342 | 4,5 | 49 | 528 | - 479 |
| CAP ou BEP | 6 693 | 17,4 | 3 293 | 19,4 | 3 401 | 15,9 | 5 843 | 15,1 | 929 | 10,3 | 4 914 | 16,6 | 851 | 2 364 | - 1 513 |
| Bac général, technologique ou professionnel | 5 249 | 13,7 | 2 254 | 13,3 | 2 995 | 14,0 | 4 969 | 12,9 | 1 086 | 12,0 | 3 883 | 13,1 | 280 | 1 168 | - 888 |
| Diplôme enseignement supérieur | 10 230 | 26,7 | 3 814 | 22,5 | 6 416 | 30,0 | 10 860 | 28,1 | 3 348 | 37,0 | 7 512 | 25,4 | - 630 | 466 | - 1 096 |
| Moins de 15 ans ou poursuivant leurs études | 9 007 | 23,5 | 3 837 | 22,6 | 5 170 | 24,2 | 11 048 | 28,6 | 2 605 | 28,8 | 8 443 | 28,6 | - 2 041 | 1 232 | - 3 273 |
| Total | 38 348 | 100,0 | 16 968 | 100,0 | 21 380 | 100,0 | 38 628 | 100,0 | 9 046 | 100,0 | 29 582 | 100,0 | - 280 | 7 922 | - 8 202 |

Sources : INSEE, Enquêtes annuelles de recensement 2004 et 2005 Champ : population des ménages, personnes âgées de plus de 4 ans.

Flux et solde migratoires par âge

| Âge | Entrants | | | | | | Sortants | | | | | | Solde | | |
|----------------|---------------|--------------|---------------|--------------|---------------|--------------|---------------|--------------|---------------|--------------|---------------|--------------|--------------|---------------|----------------|
| | Total | | Île-de-France | | Province | | Total | | Île-de-France | | Province | | Total | Île-de-France | Province |
| | Nombre | % | Nombre | Nombre | Nombre |
| 4-19 ans | 7 664 | 20,0 | 3 433 | 20,2 | 4 231 | 19,8 | 7 831 | 20,3 | 1 422 | 15,7 | 6 409 | 21,7 | - 167 | 2 011 | - 2 178 |
| 20-29 ans | 9 428 | 24,6 | 2 609 | 15,4 | 6 819 | 31,9 | 11 958 | 31,0 | 4 061 | 44,9 | 7 897 | 26,7 | - 2 530 | - 1 452 | - 1 078 |
| 30-59 ans | 16 960 | 44,2 | 8 353 | 49,2 | 8 607 | 40,2 | 15 580 | 40,3 | 3 067 | 33,9 | 12 513 | 42,3 | 1 379 | 5 286 | - 3 907 |
| 60 ans et plus | 4 296 | 11,2 | 2 573 | 15,2 | 1 723 | 8,1 | 3 258 | 8,4 | 496 | 5,5 | 2 762 | 9,3 | 1 038 | 2 077 | - 1 039 |
| Total | 38 348 | 100,0 | 16 968 | 100,0 | 21 380 | 100,0 | 38 628 | 100,0 | 9 046 | 100,0 | 29 582 | 100,0 | - 280 | 7 922 | - 8 202 |

Sources : INSEE, Enquêtes annuelles de recensement 2004 et 2005 Champ : population des ménages, personnes âgées de plus de 4 ans.

les autres régions du bassin parisien hors Île-de-France. En moyenne, sur la période 1999-2004, la région perd 2 500 jeunes par an contre moins de 1 900 sur la période 1990-1999. A l'opposé, la région attire les personnes âgées de plus de 30 ans, avec un solde net de 2 400 personnes par an. Quelle que soit la classe d'âge, le solde migratoire de la région Centre s'est dégradé depuis 1999.

En région Centre comme dans les autres régions métropolitaines, les jeunes sont en grande partie attirés par l'Île-de-France tandis que les plus de 30 ans la quittent. L'Île-de-France attire ainsi 34 % des jeunes quittant la région et 51 % des entrants de plus de 30 ans viennent d'Île-de-France. Les échanges migratoires avec la région parisienne se soldent par une perte de 1 500 jeunes par an mais par un gain moyen annuel de 7 400 nouveaux habitants de 30 ans et plus. Hormis la Champagne-Ardenne, toutes les régions limitrophes de l'Île-de-France enregistrent un excédent migratoire avec cette région, mais une perte de jeunes.

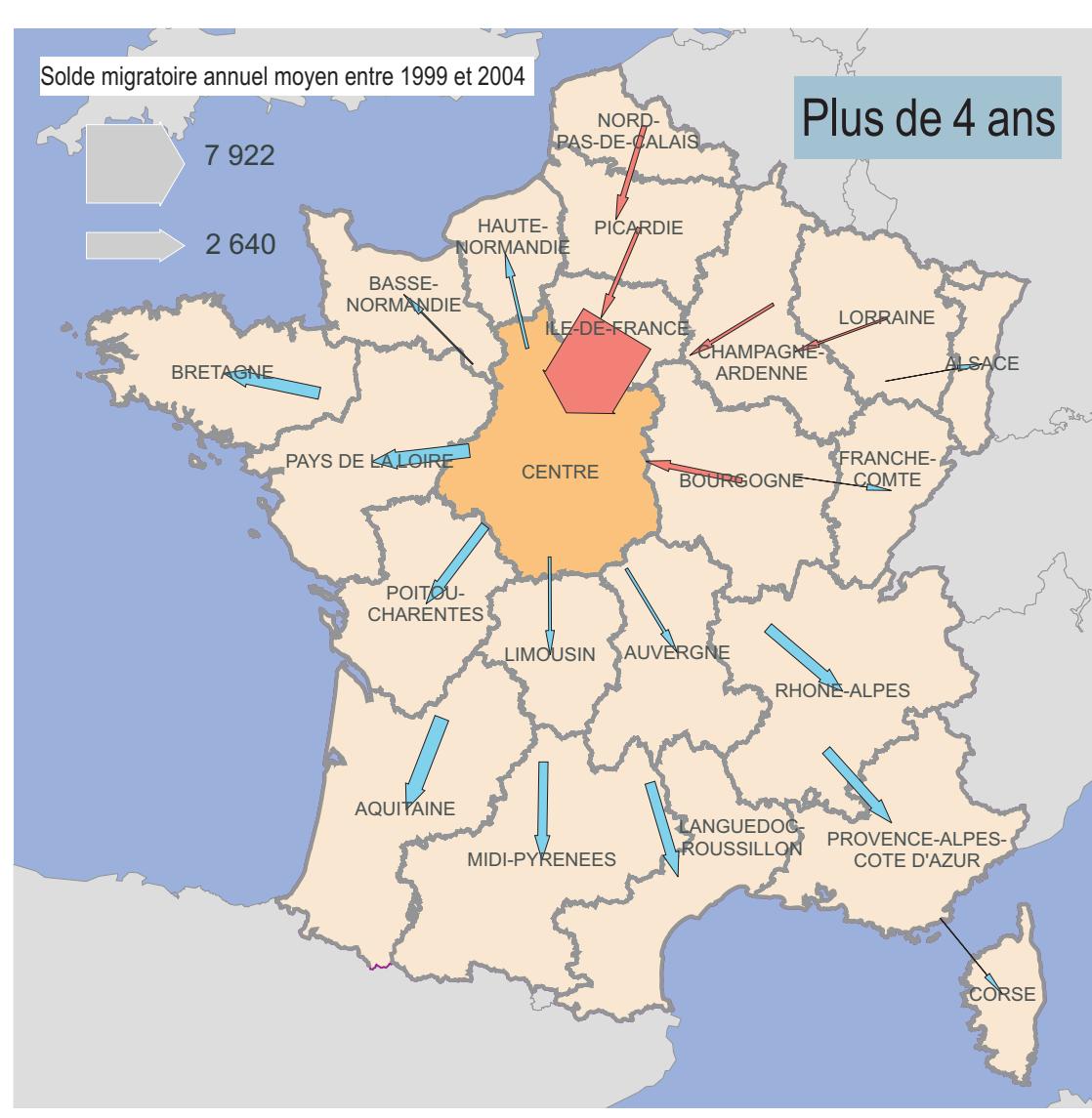
La région Centre n'attire pas les élèves, les étudiants et les stagiaires, populations pour lesquelles elle est déficitaire de 1 900 personnes par an en moyenne entre 1999 et 2004. Un étudiant sur quatre quittant la région va en Île-de-France, mais un étudiant sur trois entrant en région Centre vient d'Île-de-France. Au final, la région a un solde annuel

négatif de 200 étudiants avec la région parisienne.

La région Centre attire les retraités d'Île-de-France avec un gain de 2 400 personnes par an tandis que le solde migratoire net est né-

gatif avec les régions de province (- 1 300 personnes par an).

Solde migratoire excédentaire avec l'Île-de-France...



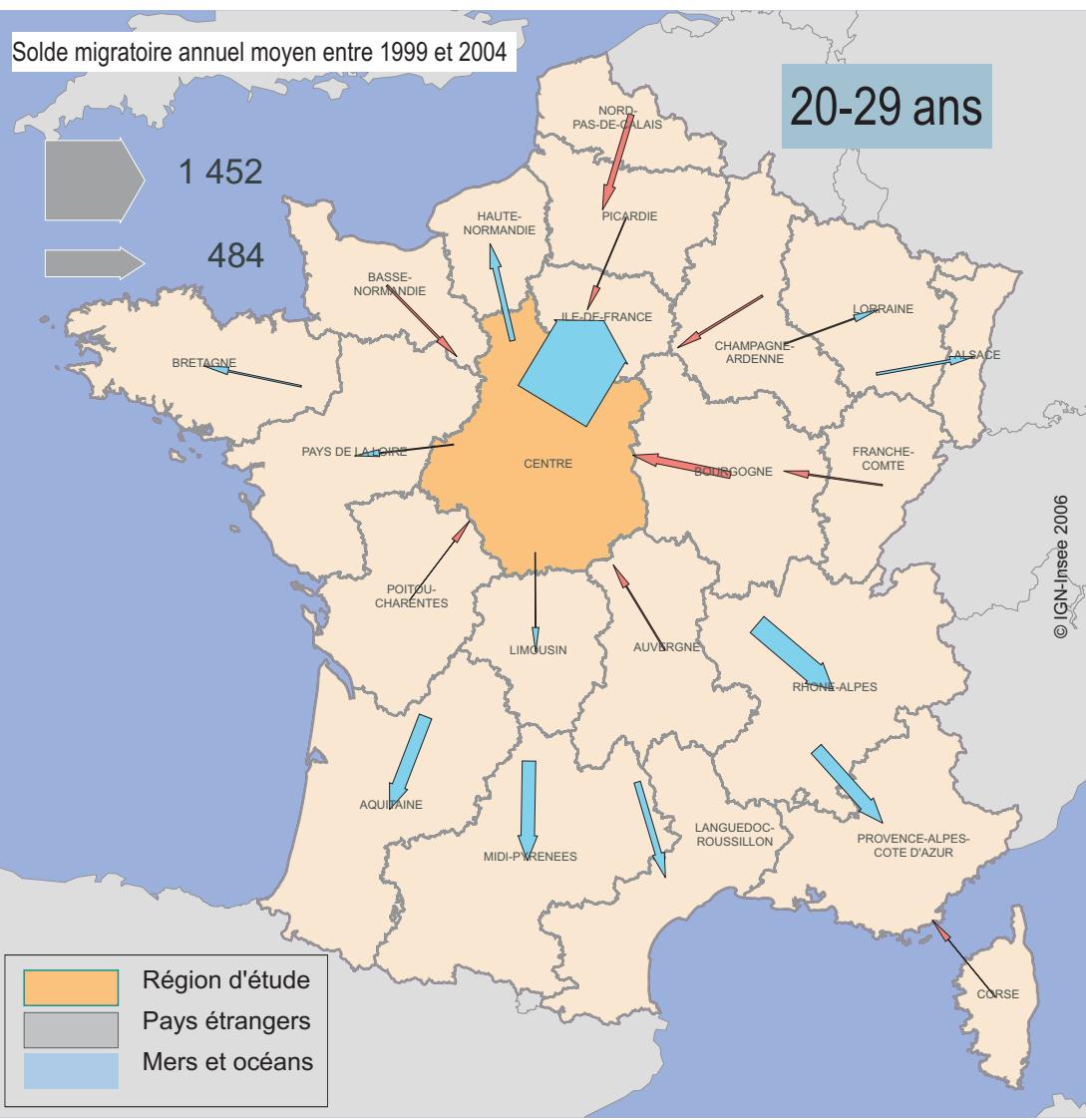
Un solde migratoire interrégional désormais quasi nul, malgré un apport important de population francilienne

Entre 1999 et 2004, les échanges avec la France métropolitaine, les départements et collectivités d'outre-mer et l'étranger se traduisent par un solde migratoire apparent positif. En ne considérant que les migrations avec les régions métropolitaines, les entrants dans la région sont cependant moins nombreux que les sortants : en moyenne, la région a ainsi perdu 280 personnes par an entre 1999 et 2004 alors qu'elle en gagnait près de 4 000 par an entre 1990 et 1999. Cette situation est imputable à la nette dégradation du solde migratoire avec les régions du Sud et du littoral atlantique. Toutes les régions du Nord-Est de la France enregistrent une dégradation de leur solde migratoire au profit des régions du grand Ouest et du Sud.

En région Centre, les flux migratoires sont parmi les plus importants des régions françaises : le Centre occupe ainsi le 1^{er} rang pour le taux annuel de sortie et le 3^e pour le taux annuel d'entrée. Ces flux ont augmenté sur la période 1999-2004, comme dans les autres régions métropolitaines. Avec une croissance plus élevée des sorties que des entrées, le solde migratoire est désormais proche de l'équilibre.

L'Île-de-France conserve un rôle majeur dans les migrations de la région. Entre 1999 et 2004, 44 % des nouveaux arrivants proviennent de cette région et 23 % des sortants s'y installent. Au final, le Centre gagne chaque année 7 900 nouveaux résidents d'origine francilienne. Les migrations avec la province se soldent quant à elles par une perte de 8 200 personnes par an. Le solde migratoire avec les régions du littoral atlantique et du Sud de la France, déjà négatif sur la période 1990-1999, se creuse. En revanche, la région dénombre davantage d'entrants que de sortants avec les régions du Nord-Est de la France, excepté l'Alsace et la Franche-Comté. Le gain de population avec ces régions augmente.

... mais fortement déficitaire pour les 20-29 ans



Près de 6 jeunes sur 100 quittent la région chaque année

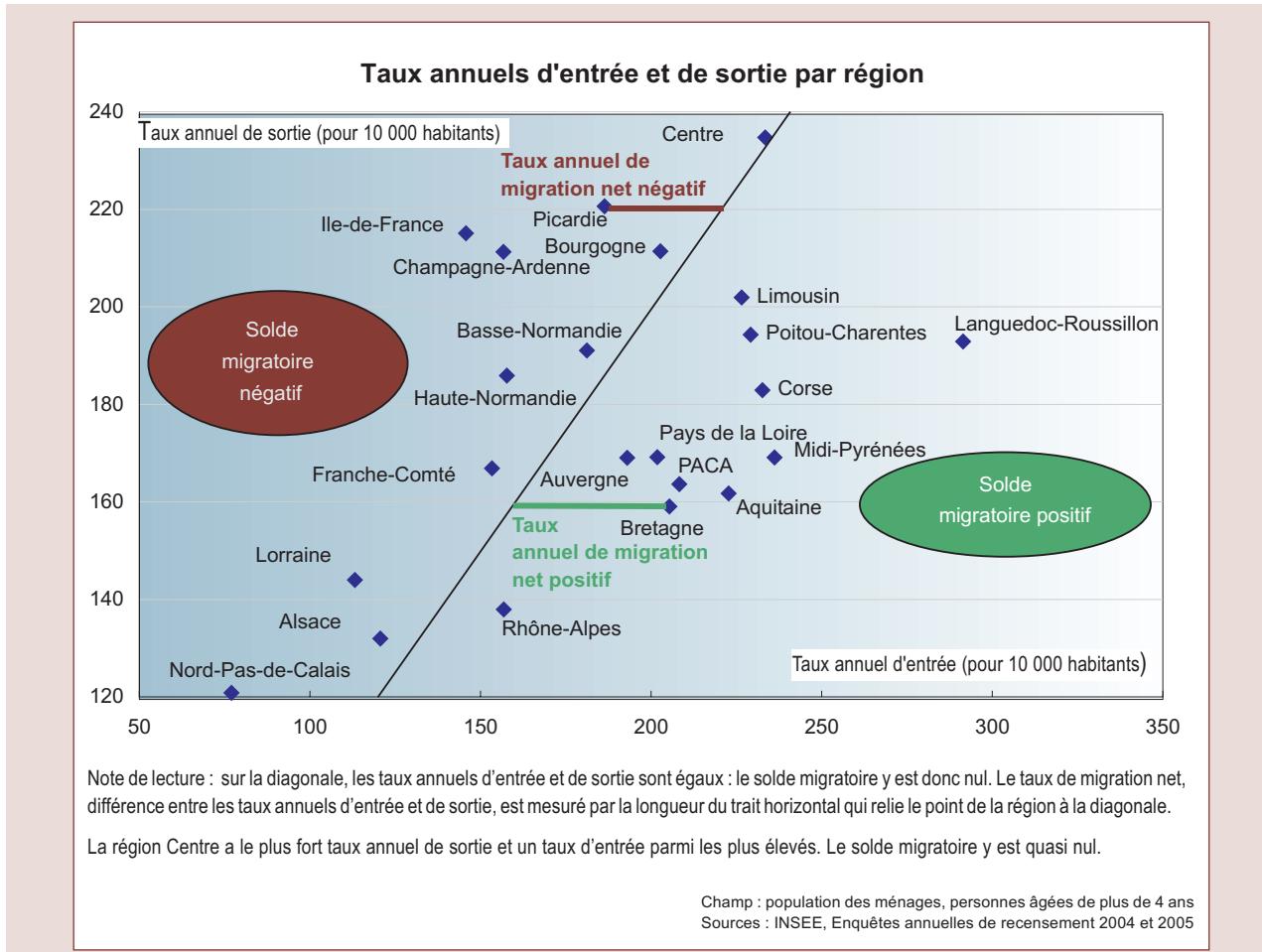
| | Taux annuel d'entrée (pour 10 000) | | Taux annuel de sortie (pour 10 000) | | Taux annuel de migration nette (pour 10 000) | |
|----------------|------------------------------------|-----------|-------------------------------------|-----------|--|-----------|
| | 1990-1999 | 1999-2004 | 1990-1999 | 1999-2004 | 1990-1999 | 1999-2004 |
| Ensemble | 223,0 | 233,5 | 205,3 | 234,7 | 17,7 | - 1,2 |
| dont 20-29 ans | 334,0 | 492,4 | 394,9 | 587,3 | - 60,9 | - 95,0 |
| 30-59 ans | 230,9 | 231,1 | 201,1 | 217,3 | 29,8 | 13,8 |
| plus de 60 ans | 126,9 | 106,4 | 92,3 | 87,3 | 34,5 | 19,2 |

Champ : population des ménages, personnes âgées de plus de 4 ans
 Sources : INSEE, Enquêtes annuelles de recensement 2004 et 2005 et recensement de la population 1999

Solde migratoire net de près de 8000 personnes par an avec l'Île-de-France

| Solde migratoire annuel moyen du Centre | Ensemble | | dont 20-29 ans | | dont 30-59 ans | | dont plus de 60 ans | |
|---|--------------|--------------|----------------|----------------|----------------|--------------|---------------------|--------------|
| | 1990-1999 | 1999-2004 | 1990-1999 | 1999-2004 | 1990-1999 | 1999-2004 | 1990-1999 | 1999-2004 |
| Île-de-France | 7 329 | 7 922 | - 1 507 | - 1 452 | 4 225 | 5 287 | 2 496 | 2 078 |
| Bourgogne | 144 | 539 | 68 | 126 | 54 | 252 | - 2 | 18 |
| Nord-Pas-de-Calais | 426 | 519 | 68 | 105 | 205 | 244 | 58 | 67 |
| Picardie | 310 | 395 | 17 | 15 | 154 | 202 | 49 | 60 |
| Champagne-Ardenne | 199 | 294 | 21 | 37 | 111 | 153 | 9 | 19 |
| Lorraine | 156 | 196 | 5 | - 19 | 94 | 130 | 12 | 16 |
| Alsace | - 61 | - 11 | - 52 | - 47 | - 9 | 14 | - 1 | - 1 |
| Franche-Comté | 3 | - 22 | 0 | 25 | 0 | - 36 | 6 | 3 |
| Corse | - 41 | - 36 | - 11 | 8 | - 19 | - 22 | - 3 | - 12 |
| Basse-Normandie | - 9 | - 128 | 69 | 38 | - 42 | - 129 | - 13 | 0 |
| Limousin | - 148 | - 284 | - 11 | - 10 | - 50 | - 124 | - 22 | - 36 |
| Auvergne | - 131 | - 306 | 8 | 22 | - 58 | - 167 | - 22 | - 53 |
| Haute-Normandie | 72 | - 326 | - 31 | - 101 | 49 | - 116 | 17 | - 23 |
| Midi-Pyrénées | - 591 | - 921 | - 129 | - 245 | - 251 | - 401 | - 58 | - 93 |
| Poitou-Charentes | - 421 | - 932 | 43 | 5 | - 214 | - 527 | - 118 | - 154 |
| Provence-Alpes-Côte d'Azur | - 596 | - 1 005 | - 233 | - 244 | - 203 | - 405 | - 72 | - 134 |
| Languedoc-Roussillon | - 506 | - 1 039 | - 95 | - 118 | - 208 | - 463 | - 99 | - 161 |
| Rhône-Alpes | - 590 | - 1 071 | - 257 | - 385 | - 199 | - 384 | - 24 | - 29 |
| Bretagne | - 465 | - 1 208 | 30 | - 30 | - 217 | - 661 | - 140 | - 200 |
| Pays de la Loire | - 383 | - 1 388 | 249 | - 19 | - 274 | - 767 | - 166 | - 186 |
| Aquitaine | - 724 | - 1 469 | - 124 | - 241 | - 306 | - 701 | - 104 | - 141 |
| Total | 3 973 | - 280 | - 1 871 | - 2 530 | 2 843 | 1 379 | 1 802 | 1 038 |

Champ : population des ménages, personnes âgées de plus de 4 ans
 Sources : INSEE, Enquêtes annuelles de recensement 2004 et 2005 et recensement de la population 1999.



Pour comprendre ces résultats

Sources

Ces résultats sont issus de l'exploitation des trois enquêtes de recensement de 2004, 2005 et 2006, premières du nouveau dispositif de recensement instauré par la loi du 27 février 2002. La nouvelle méthode de recensement substitue au comptage traditionnel organisé tous les huit ou neuf ans une technique d'enquêtes annuelles. Elle distingue les communes en fonction d'un seuil de population fixé par la loi à 10 000 habitants : les communes de moins de 10 000 habitants sont recensées une fois tous les cinq ans par roulement ; dans les communes de 10 000 habitants et plus, un échantillon d'adresses regroupant environ 8 % de la population est recensé chaque année. Les premières populations légales des communes issues de ce nouveau recensement seront établies au terme de cinq enquêtes de recensement, c'est-à-dire fin 2008.

Les estimations de population diffusées dans ce document se fondent sur les dénombrements de population issus des trois enquêtes de 2004, 2005 et 2006.

Les résultats statistiques (flux migratoires interrégionaux, diplômes, activité, ménages) nécessitent l'exploitation de données détaillées, qui n'étaient exploitables au moment de l'étude que pour les seules enquêtes de recensement de 2004 et 2005. Ces résultats sont référencés au 1^{er} juillet 2004.

Définitions

Les migrations internes excluent les échanges avec les pays étrangers et les départements et collectivités d'outre-mer. Elles concernent les personnes dont le lieu de résidence a changé entre le début et la fin de la période de référence (1990-1999 pour l'exploitation du Recensement 1999 ou bien les cinq années précédant la date de référence de l'enquête pour l'exploitation des enquêtes annuelles de recensement).

Du fait des migrations multiples et des retours non comptabilisés sur la période, le nombre de migrants est inférieur au nombre de migrations réellement effectuées.

Le solde migratoire interne d'une zone est estimé par différence entre les arrivants et les sortants en provenance ou vers une autre zone du territoire métropolitain.

Le solde apparent d'une zone est la différence entre la variation totale de population et le solde des naissances et des décès.

Les taux annuels d'entrée ou de sortie rapportent le nombre annuel de migrants entrants ou sortants d'une zone à la population moyenne de la zone. Le taux annuel de migration interne net est égal à la différence des taux d'entrée et de sortie.

Le taux d'activité est le rapport entre la population active et la population totale de même sexe et de même âge. Conventionnellement, le taux d'activité d'ensemble est estimé sur la population de 15 à 64 ans.

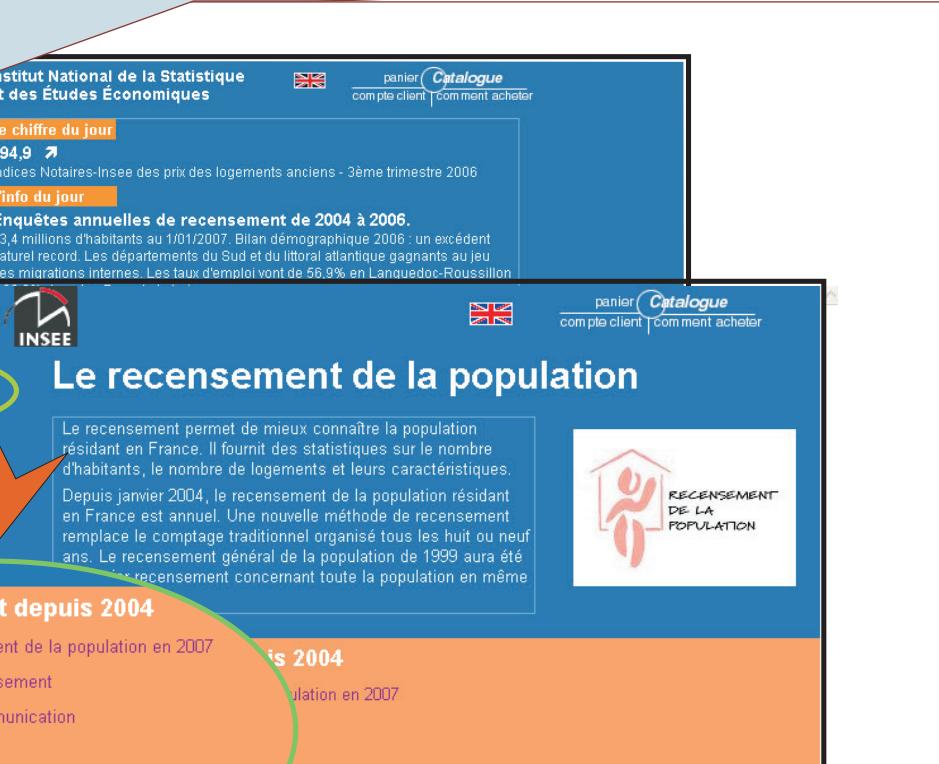
Pour en savoir plus

« Enquêtes annuelles de recensement de 2004 à 2006. Les départements du Sud et du littoral atlantique gagnants au jeu des migrations internes », Arnaud De-gorre et Patrick Redor, *Insee Première*, n°1116, janvier 2007.

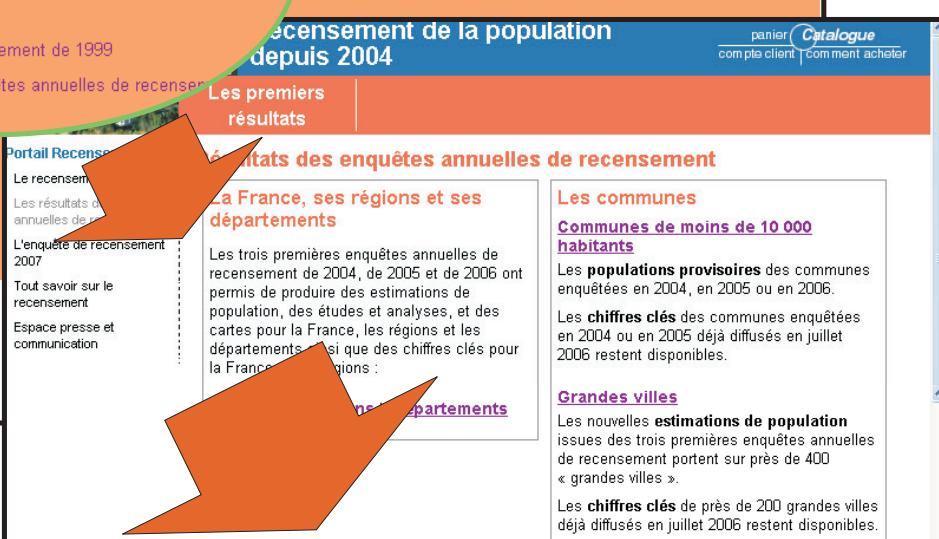
Site <http://www.insee.fr>, rubrique « Le recensement de la population ».

Où trouver les résultats du recensement de la population ?

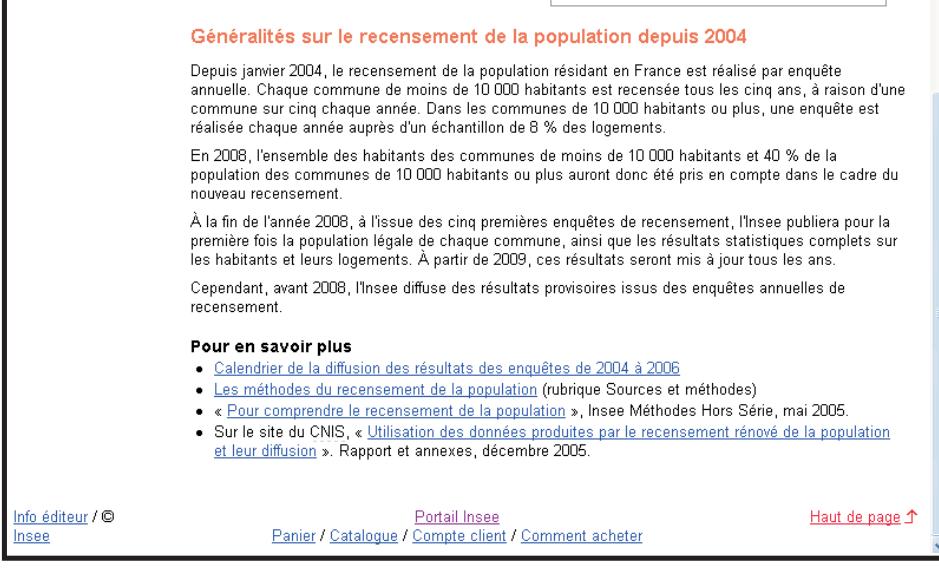












www.insee.fr

8

[Info éditeur / © Insee](#)

[Portail Insee](#) [Panier / Catalogue](#) [Compte client](#) [Comment acheter](#)

[Haut de page ↑](#)